

Supplément au SOP n° 60, août-septembre 1981

DIALOGUE THEOLOGIQUE ENTRE LUTHERIENS ET ORTHODOXES

Première réunion de la Commission mixte de dialogue  
(Espoo, Finlande, 27 août - 4 septembre 1981)

- Rapport de la Commission
- "Une atmosphère amicale, mais il faut trouver un langage théologique commun", par Anneli JANHONEN (Service d'information de l'Eglise évangélique luthérienne de Finlande)
- Documentation disponible : rapports présentés à Espoo

Document 60.B

## RAPPORT DE LA COMMISSION MIXTE

### ORTHODOXE - LUTHÉRIENNE

Espoo, Finlande, 27 août-4 septembre 1981.

Mandatée par nos saintes Eglises, la Commission mixte orthodoxe-luthérienne s'est réunie pour la première fois à Espoo, en Finlande, du 27 août au 4 septembre 1981.

Les membres de la délégation orthodoxe étaient les suivants (conformément aux Diptyques du Patriarcat oecuménique) :

#### Patriarcat oecuménique

Métropolitain EMILIANOS de Silibrie (co-président)  
Professeur Théodore NIKOLAOU

#### Patriarcat de Jérusalem

Archimandrite MELITON (Kavatsiklis)  
Professeur Vlassios PHIDAS

#### Patriarcat de Moscou

Archevêque VLADIMIR de Dmitrov  
Professeur Alexis OSSIPOV

#### Patriarcat de Roumanie

Evêque BASILE (Coman) d'Oradea  
Professeur Joan ICA

#### Eglise de Chypre

Métropolitain CHRYSANTHE de Limassol  
Père Georges METALLINOS

#### Eglise de Grèce

Professeur Jean ROMANIDIS

#### Eglise de Géorgie

Evêque AMPROISE de Akhaltsikh  
Père Guram CHALAMBERIDZE

#### Eglise de Tchécoslovaquie

Evêque NICANORE de Mihalovce

#### Eglise de Finlande

Métropolitain JEAN d'Helsinki  
Père AMEROISE

La délégation luthérienne comprenait :

le professeur Georg KRETSCHMAR (co-président),  
le professeur Elizabeth BETTENHAUSEN,  
le Dr Friedrich HUBNER,  
le professeur B.H. JACKAYYA,  
l'évêque Rudolf KOSTIAL,  
le professeur Gerhard KRODEL,  
le Dr Samuel LEHTONEN,  
le professeur Fairy von LILIENFELD,  
le professeur Fred MEUSER,  
le professeur Hermann PITTERS,  
le Dr Janos SELMECZI,  
le Dr Wolfgang ULLMANN  
et le Dr Carl H. MAU Jr, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale.

Participaient également aux travaux en qualité de consultants :

le Dr Athanase BASDEKIS,  
le Dr Lorenz GRONVIK,  
le Dr Daniel MARTENSEN,  
l'archimandrite AUGUSTIN (Nikitine),  
Grégoire SKOPEI  
et le Dr Dorothea WENDEFOURG.

La Commission mixte a profondément regretté l'absence du métropolite CHRYSOSTOME de Périestérion et du Révérend Tasgara HIRPO, de l'Eglise évangélique éthiopienne Mekane Yesus, empêchés.

## I.

Nous considérons comme un événement marquant dans la vie de nos Eglises le fait que, pour la première fois dans l'histoire, des délégations pan-orthodoxe et pan-luthérienne se sont rencontrées pour engager un dialogue dont le but ultime est la pleine communion. Les contacts et les relations entre nos Eglises remontent au XVI<sup>e</sup> siècle. Pendant de nombreuses années ont eu lieu des dialogues théologiques locaux entre Eglises orthodoxes et luthériennes. C'est en fonction de tout cela que la Conférence panorthodoxe de 1968 avait décidé d'inclure dans un programme futur un dialogue avec les Eglises luthériennes. L'invitation officielle a été adressée aux Eglises luthériennes en 1976 par l'intermédiaire de la Fédération luthérienne mondiale, et acceptée avec joie par le Comité exécutif en février 1977. Au cours des années suivantes, des rencontres préparatoires eurent lieu entre représentants des Eglises orthodoxes, qui y avaient invité des observateurs luthériens. Selon la même procédure, la délégation luthérienne s'est réunie, elle aussi, en plusieurs sessions préparatoires en présence d'observateurs orthodoxes. A la suite de ces préparatifs sérieux les Eglises orthodoxes et la Fédération luthérienne mondiale ont décidé d'un commun accord de commencer le dialogue officiel par le thème général de la "Participation au mystère de l'Eglise".

Ce thème ecclésiologique a été choisi parce que nous considérons la réalité de nos Eglises non seulement en termes théologiques mais aussi à la lumière de leur vie plénière dans le Corps du Christ. Nous remercions Dieu de nous avoir réunis pour cette première rencontre qui exauce l'espérance de maints éminents Docteurs de nos Eglises depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Les espoirs humains ont été largement dépassés, en particulier si l'on considère les siècles passés.

## II.

Nous, Commission mixte orthodoxe-luthérienne, nous avons été invités par l'Eglise évangélique-luthérienne de Finlande et l'Eglise orthodoxe de Finlande à tenir notre réunion à Espoo. Nous exprimons notre profonde gratitude pour tout le travail préalable à notre venue ainsi que pour l'aide offerte durant notre séjour en Finlande. Nous remercions tout particulièrement le Rév. Lorenz Grönvik.

La chaleureuse hospitalité de la Finlande et des Eglises finlandaises s'est manifestée par nombre de réceptions parmi lesquelles celle du métropolitain Jean d'Helsinki, de la Ville d'Espoo, du ministre de l'éducation du gouvernement finlandais et de l'évêque Aimo Nikolainen d'Helsinki. Un moment fort de notre séjour en Finlande a été la réception donnée par l'archevêque de Turku et de toute la Finlande Nikko Juva, ainsi que par l'archevêque Paul de Carélie et de toute la Finlande en présence du patriarche Pimène de Moscou et de toute la Russie, qui rendait une visite officielle à l'Eglise évangélique-luthérienne de Finlande. Les salutations adressées par les deux archevêques ainsi que les paroles et la bénédiction de Sa Sainteté ont été d'un grand encouragement pour la Commission mixte au début de son travail.

La Commission a envoyé des télégrammes de remerciement à S.S. le Patriarche oecuménique Dimitrios et au Très Rév. Josiah Kibira, évêque de Bukoba (Tanzanie) et Président de la Fédération luthérienne mondiale qui, tous deux, avaient envoyé leurs salutations et bénédictions. Nous avons également reçu avec gratitude les salutations et la bénédiction de S.B. le catholikos Elie de Géorgie.

La Commission mixte exprime sa gratitude à la Fédération luthérienne mondiale pour son aide financière.

## III.

1. Avoir pu prier ensemble chaque jour pendant nos travaux, au cours de services présidés par des membres de nos Eglises respectives a été pour nous une grande bénédiction. Notre rencontre a commencé par un service présidé par les évêques locaux, le métropolitain Jean et l'évêque Nicolainen. La divine liturgie fut célébrée par le métropolitain Jean d'Helsinki en la cathédrale orthodoxe; les évêques et prêtres de toutes les Eglises orthodoxes représentées y concélébrèrent. Le Rév. Prof. Georg Kretschmar, président de la délégation luthérienne, salua l'Assemblée. Les membres luthériens de la Commission sont reconnaissants d'avoir pu participer à ce service. Le même soir, un office luthérien de Vêpres a été chanté en l'église d'Olari. Le Dr Carl Mau, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, y prêcha et l'évêque Basile Coman salua l'Assemblée au nom des orthodoxes. Le 1<sup>er</sup> septembre un service eucharistique a été célébré avec et pour les membres luthériens de la Commission selon le rite de l'Eglise évangélique-luthérienne de Finlande. Les participants orthodoxes y assistèrent dans un esprit de prière.

2. Le but de cette première rencontre a été : a) de discuter ensemble les documents préparatoires examinés ces dernières années dans les commissions séparées. b) célébrer en commun le 16<sup>e</sup> centenaire du II<sup>e</sup> Concile

oecuménique et du Credo Nicéo-constantinopolitain. c) préparer concrètement les prochaines étapes du dialogue dont le thème sera "la participation au mystère de l'Eglise". Notre travail s'est poursuivi aussi bien en sessions propres aux délégués de chaque Eglise, qu'en sessions plénières.

Dès le commencement de notre réunion le but général du dialogue fut précisé par les deux présidents. Ce but, qui est la pleine communion dans le sens d'une reconnaissance mutuelle plénière, avait auparavant été annoncé par le Comité exécutif de la Fédération luthérienne mondiale et fut souligné dans des messages envoyés par S.S. le patriarche Dimitrios, S.S. le patriarche Pimène et le Très Rév. Mikko Juva, archevêque de Turku et de toute la Finlande.

3. Un sujet d'importance majeure ressortant de la préparation du dialogue a été celui des rencontres entre orthodoxes et luthériens aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Nous aimerions noter que les deux commissions, bien que travaillant séparément, sont arrivées à des conclusions entièrement similaires sur l'importance de ces événements passés pour notre dialogue actuel.

Les textes résultant des rencontres sus-mentionnées revêtent une importance certaine en ce qui concerne l'histoire du dogme. Les membres orthodoxes de la Commission considèrent que les écrits des hiérarques orthodoxes de cette époque sont dans la continuité de la foi apostolique et de la foi de l'Eglise apostolique. De même, les membres luthériens se situent dans la continuation de l'effort de Melancton et des théologiens de Tübingen qui cherchaient à expliquer aux orthodoxes les intuitions de la Réforme, en continuité avec la foi apostolique. Le nouveau dialogue ouvre la possibilité d'en apprendre davantage sur la foi vivante dans nos Eglises et de recommencer à considérer cette foi reçue et vivante, dans le contexte plus large de la théologie biblique et patristique.

4. L'importance des dialogues bilatéraux locaux pour le dialogue global a été examinée dans les commissions préparatoires où cette question a joué un rôle considérable. La Commission a l'intention de faire usage des ressources fournies par ces dialogues régionaux au fur et à mesure de la progression de son propre travail.

5. Dans la discussion du Credo nicéo-constantinopolitain, la Commission a été aidée par les rapports bien préparés de S.E. le métropolite Emilianos, du Dr. Ullmann et de l'archimandrite Augustin Nikitine. Ce Symbole de foi est utilisé dans la liturgie de nos Eglises et considéré par elles comme une expression, faisant autorité, de la foi apostolique dans son ensemble; cela est dû au fait qu'il représente pour tous les chrétiens la quintessence de la doctrine de notre Sauveur Jésus-Christ et des Saints Apôtres. En tant que tel, il est la somme de la doctrine de nos Eglises et une norme constante de notre foi. Il est donc fondamental pour la réflexion théologique de nos Eglises. Pour cette raison nous désirons encourager nos Eglises à faire pleinement usage de la richesse de ce Credo dans la catéchèse et la prédication et à l'utiliser régulièrement dans le culte là où cela ne serait pas encore le cas. Nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir pu entamer ce travail commun en cette année au cours de laquelle nos Eglises célèbrent l'anniversaire de ce Symbole commun de Foi.

6. Cette commémoration a donc fait partie intégrante de la première discussion du thème général de notre dialogue sur la "Participation au mystère de l'Eglise". Nous avons été beaucoup aidés dans nos discussions par les importants rapports préparés par le Président Meuser (la Doctrine de l'Eglise dans la théologie luthérienne), par le Prof. Romanidis (Participation au mystère de l'Eglise, la formulation du dogme et le Filioque), et par le Prof. Nicolaou (Participation au mystère de l'Eglise, une analyse des conversations entre le Patriarcat oecuménique et l'Eglise évangélique d'Allemagne).

Nous nous sommes rendus compte que l'une des tâches les plus importantes de notre dialogue allait être de nous aider mutuellement à comprendre le langage traditionnel et les approches en usage dans nos Eglises respectives. Il est clair que le langage propre et les approches spécifiques en usage dans nos deux traditions ont été façonnés par leur contexte historique. Nous reconnaissons que ce processus doit être attentivement étudié. Il y aurait grand intérêt à évaluer les dialogues régionaux qui ont déjà eu lieu.

A la suite de ces débats, nous nous sommes mis d'accord sur les étapes suivantes en ce qui concerne la continuation du dialogue :

7. Les délégations orthodoxes et luthériennes ont nommé les membres d'une sous-commission mixte qui se réunira avant la fin de septembre 1982. La tâche de cette sous-commission sera de préparer une première déclaration sur la nature de l'Eglise, dans le cadre du thème général du dialogue. Durant le travail qu'aura à mener cette sous-commission, c'est avec toute l'attention voulue que devront être considérées, d'un côté, les efforts faits par chacune des délégations et, de l'autre côté, le travail fait en commun. Les résultats des travaux de la sous-commission devront être soumis aux membres de la Commission mixte. La prochaine rencontre de l'assemblée plénière, proposée pour le printemps 1983, commencera par une évaluation de ce matériel en sessions séparées dans le but de préparer, en session commune, une déclaration conjointe sur les points d'accord et d'éventuel désaccord.

Les membres de la sous-commission seront les suivants :

- orthodoxes : l'évêque PASILÉ, le prof. Nicolaou, le prof. Ossinov, le prof. Phidas et le prof. Romanidis; - luthériens : le prof. Kretschmar, le prof. Krodel, le prof. von Lilienfeld, le prof. Pitters et le Docent Ullmann.

#### 1V.

La Commission remercie Dieu pour l'esprit de compréhension mutuelle et de confiance, qui s'est accru au cours de cette rencontre. Notre espoir est, en effet, que cet esprit de confiance grandissant maintenant au sein de notre Commission puisse être également vécu entre et au sein de nos Eglises orthodoxes et luthériennes. Nous considérons le développement de la compréhension mutuelle entre nous non seulement comme le résultat d'une longue période de préparation mais aussi comme la réalisation d'une prière. Notre prière incessante est que le Saint Esprit veuille nous guider sur le long et difficile chemin s'ouvrant devant nous et qu'un jour nous puissions adorer le Dieu trinitaire d'une seule voix au sein d'une seule Eglise.

+ + + + +

DIALOGUE LUTHERIENS/ORTHODOXES : UNE ATMOSPHERE AMICALE,  
MAIS IL FAUT TROUVER UN LANGAGE THEOLOGIQUE COMMUN

par Anneli JANHONEN

A l'issue de la première réunion de dialogue de délégations pan-orthodoxes et pan-luthériennes, les présidents de la Commission mixte, le métropolite Emilianos, représentant le Patriarcat oecuménique, et le professeur Georg Kretschmar, ainsi que le secrétaire général de la FLM, le pasteur Carl Mau, ont tous exprimé leur grande satisfaction quant aux résultats des négociations, à l'atmosphère ouverte et amicale dans laquelle elles ont eu lieu, et au fait que l'on est maintenant parvenu à un accord sur la suite à donner à ces négociations.

Toutefois, tous trois ont fait mention d'une difficulté majeure : le manque d'un langage théologique commun. A vrai dire, dans le contexte de l'histoire, même les concepts fondamentaux de la foi chrétienne ont acquis des significations différentes au sein des deux traditions.

Lors d'une conférence de presse organisée au début de la réunion, les partenaires du dialogue avaient tous deux exprimé comme but ultime - si distant - l'unité des Eglises. En même temps, le président avait souligné qu'unité ne signifiait pas conformité, ni que les luthériens deviendraient orthodoxes ou vice-versa. Unité signifiait que les chrétiens luthériens et orthodoxes pourraient se reconnaître mutuellement en tant qu'Eglises réelles au niveau doctrinal. Ce n'est que lorsqu'on serait parvenu à un consensus à ce niveau de la doctrine que l'inter-communion serait possible. En vue d'atteindre leur but d'unité, les deux parties ont cherché les racines communes, la source et le fondement de leur foi. Le Symbole de Nicée, dont le 1600<sup>e</sup> anniversaire s'est ajouté au contenu de cette réunion ecclésiastique historique, a été reconnu comme étant un important fondement commun. On a également déclaré, après la réunion, que le dialogue ne commençait que maintenant, après cette première rencontre.

"Malgré les difficultés, nous sommes résolus à aller de l'avant", a dit le métropolite Emilianos. "Mais nous ne devons pas être impatients, ni attendre des miracles. Nous préférons un sentier sur lequel nous cheminons à pas petits mais sûrs." Selon le métropolite, la lenteur du processus de négociation provient, entre autres choses, de la période préparatoire prolongée aussi bien que des différences qui existent entre les Eglises en matière de théologie, de tradition, de structure, et, par dessus tout, de langage. "Si les négociations doivent progresser, il est essentiel que l'on trouve un langage commun. Quelquefois nous nous risquons à utiliser la même terminologie mais nous la comprenons de façons tout-à-fait différentes." Mgr Emilianos a souligné que les chrétiens orthodoxes et luthériens devraient maintenant commencer à chercher leurs racines, la vérité qu'ils partagent.

"Je ne veux pas être arrogant, mais nous n'avons jamais abandonné ces racines malgré toutes les erreurs, hérésies, schismes, et la scission du 11<sup>e</sup> siècle. Ce fut Rome qui abandonna ces racines, et non pas l'Eglise orthodoxe. La division suivante, au 16<sup>e</sup> siècle, n'eut pas de liens avec l'Eglise orthodoxe, non plus, mais avec Rome. La difficulté des luthériens est que, pour des raisons historiques, ils ne purent avoir de rencontres avec les croyants orthodoxes. Ils ont essayé d'envoyer des lettres, au 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, mais n'ont pas réussi. Le fait que nous nous réunissions maintenant ici, face à face, est un événement historique", a-t-il ajouté. Pour lui, ce commencement prometteur n'est en aucun cas une justification à la naïveté. "Les difficultés sont évidentes et nous aurons à les aborder, mais nous sommes condamnés à marcher ensemble."

Le co-président luthérien, le professeur Georg Kretschmar, a déclaré : "J'aimerais qu'il soit clair pour tous que nous ne luttons pas pour un petit entretien, mais pour des conversations qui aboutiront, de la part des chrétiens, à une meilleure compréhension de la foi fondamentale et de l'unité de l'Eglise". M. Kretschmar a également souligné : "Nous aurons un gros travail à faire pour comprendre nos langages réciproques. Après tout, les intéressées sont deux communions qui ont vécu séparément pendant des siècles. Les termes les plus centraux de la foi chrétienne peuvent évoquer des genres d'images complètement différents dans des communautés différentes. Le mot 'évangile' en est un exemple. Pour les luthériens il signifie le coeur de l'Eglise. Il est également important pour les croyants orthodoxes, bien entendu, mais il doit être considéré dans le contexte des saints mystères". Tout comme le métropolite Emilianos, M. Kretschmar a déclaré qu'il était important, pour les luthériens et les orthodoxes, d'apprendre à mieux se connaître les uns les autres. Chacun a une certaine image de l'autre mais si elle n'est pas erronée, elle peut manquer d'équilibre.

"Je ne veux pas donner l'impression que je suis optimiste en ce qui concerne les buts fixés pour le proche avenir, mais je suis plein d'espoir. Cette première réunion a été un grand pas en avant parce que nous avons appris à nous faire mutuellement confiance bien plus que nous ne l'avons jamais fait auparavant", a dit M. Kretschmar. Il a constaté un fait qui n'avait même pas été mentionné lors des entretiens, à savoir que dans de plus en plus de pays où luthériens et orthodoxes vivent côte à côte, les mariages mixtes sont courants. Malgré tout, "la responsabilité pastorale reste à l'arrière-plan de notre pensée - la tâche d'envisager un futur dans lequel deux communions, nos Eglises, pourront collaborer mieux qu'auparavant".

Quant au secrétaire général de la FLM, le pasteur Carl H. Mau, il a déclaré : "Je suis personnellement très heureux et très satisfait de cette réunion; tout d'abord nous avons pu débattre de toutes les questions majeures pour lesquelles nous nous étions préparés, ouvertement et dans une atmosphère très amicale et empreinte de respect mutuel. Ensuite, nous avons pu faire des plans fondamentaux en ce qui concerne la manière dont le dialogue doit se poursuivre. Ceci n'a pas été facile car pour l'un et l'autre groupe il s'agit d'une expérience nouvelle en vue de développer un style et une méthodologie appropriés au dialogue. En s'accordant sur le thème d'ensemble et en nommant une sous-commission théologique qui doit rédiger le document de la prochaine réunion, nous avons véritablement pris les premières dispositions importantes pour un dialogue théologique. Enfin, nous avons tous affirmé l'importance et le but fondamental du dialogue. Je pense que l'atmosphère a été au-delà de toutes les espérances. Nous avons eu moins de difficultés que nous ne nous y attendions, et l'on pouvait véritablement ressentir un fort désir de faire des progrès."

Sa Sainteté le Patriarche Pimène de Moscou et de Toutes les Russies a accueilli les membres de la commission mixte luthériens/orthodoxes lors d'une réception organisée conjointement par l'archevêque luthérien finois Mikko Juva et l'archevêque Paul, de l'Eglise orthodoxe de Finlande, en l'honneur des négociations. "Nous devrions nous rappeler encore et encore que le but ultime de notre dialogue est de rétablir l'unité de notre foi", a dit le patriarche. "Le dialogue futur ne sera assurément pas facile. Les facteurs théologiques et non-théologiques qui nous séparent sont réels. Mais nous devons prier et espérer que Dieu nous aide pour garantir que notre travail partagé nous rapprochera du temps pour lequel Christ, notre Sauveur, a prié son père divin", a-t-il ajouté.

Le patriarche a exprimé sa reconnaissance de ce que "l'Eglise orthodoxe russe a pu contribuer de manière aussi effective aux préparatifs du dialogue qui vient d'avoir lieu". Il a dépeint les relations entre son Eglise et les Eglises luthériennes d'Estonie, Latvie et Lithuanie, dans son propre pays.



Il a parlé en termes positifs des discussions doctrinales bilatérales que son Eglise a organisées avec l'Eglise évangélique d'Allemagne (EKD), les Eglises protestantes en République démocratique allemande, et l'Eglise luthérienne de Finlande. "Je suis convaincu de ce que ces discussions ainsi que d'autres discussions bilatérales ont créé le fondement et préparé l'atmosphère pour le dialogue qui a été lancé maintenant", a conclu le patriarche.

+ + + + +

# DOCUMENTATION DISPONIBLE

Les documents suivants, présentés à Espoo, sont disponibles au SOP dans leur version originale (anglaise ou allemande), au prix de la photocopie (0,50 la page).

|                                                                                                                                                                                      |                             |       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|-------|
| Confessing the same Faith                                                                                                                                                            | Métrop. EMILIANOS           | 9 p.  |
| The Nicene-Constantinopolitan Creed and the Augsburg Confession                                                                                                                      | Archim. AUGUSTIN (Nikitine) | 10 p. |
| Die Lehre von der Kirche in der Lutherischen Theologie                                                                                                                               | Fred W. MEUSER              | 11 p. |
| Participation in the Mystery of the Church, The formulation of dogma, The "Filioque"                                                                                                 | Jean ROMANIDIS              | 36 p. |
| Participation in the Mystery of the Church (An Analysis of the talks between the Ecumenical Patriarchate and the EKD)                                                                | Théodore NIKOLAOU           | 27 p. |
| The Evangelical Church of the Augsburg Confession and the Orthodox Church in the past : The Confession of Augsburg and Orthodox Doctrinal formularies of the 16th and 17th centuries | Dorothea WENDEBOURG         | 21 p. |
| Some considerations of principle on the All-Lutheran - Pan-Orthodox Dialogue in the light of experience gained from contacts and discussions with the Orthodox Church                | Fairy von LILIENFELD        | 24 p. |